

**HASHOMER  
ISRAEL**

Revue Messianique  
2<sup>e</sup> Trimestre 1980. N° 11. 51

# HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION :

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. (97) 63.11.15

Publication Trimestrielle

2<sup>e</sup> trimestre 1980 - n° 11 - 6 francs

Comité de Rédaction

Pasteur THOBOIS Jean-Marc - France

Correspondante en Israël :

Mme KOFSMANN Yvette

Correspondante en Suisse :

Mme GUYAZ Madeleine

## ABONNEMENTS

FRANCE : 24 F.

**HASHOMER-ISRAEL**  
1877-77 C RENNES

SUISSE :

CCP HASHOMER-ISRAEL  
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :

HASHOMER-ISRAEL  
Librairie biblique Le Flambeau  
53, rue général-Leman  
7310 Jemappes Les Mons  
Compte bancaire :  
Hashomer-Israël  
n° 068 - 069 3620 — 97

CANADA :

Pour « HASHOMER-ISRAEL »  
Armand MURCIANO  
335 Ch Guilbault  
ST PAUL PQ JOK 3 EO  
Canada

Autres pays :

Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser :

**HASHOMER-ISRAEL !**

5 numéros pour le prix de 4 soit 24 F

1/2 tarif aux Pasteurs, Colporteurs, Evangélistes

Directeur gérant : J.-M. THOBOIS  
C.P.P.A.N. - N° 59966

Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc

# JÉRUSALEM

## Pierre pesante pour LES NATIONS

« Jérusalem est l'éternelle capitale d'Israël ! » ne cesse de répéter Begin.

« Il ne peut y avoir de paix au Proche-Orient aussi longtemps que Jérusalem-Est sera occupée par les Israéliens ! » affirment sans se lasser les Arabes. Le pétrole aidant, les pays occidentaux penchent plutôt pour la thèse Arabe. L'O.N.U. vote résolution sur résolution, condamnant « l'occupation » de Jérusalem par Israël ».

Au moment où les négociations de paix entre Israël et l'Égypte entre dans leur phase décisive et où Jérusalem se trouve au centre des négociations... ou même est une des pierres d'achoppement qui peut faire échouer ces négociations, il nous a semblé important d'enquêter à nouveau sur Jérusalem : Qu'en est-il de Jérusalem aujourd'hui ?

Comment ses habitants voient-ils son avenir ?

Jérusalem a été donné par Jésus comme le grand signe de sa venue : nous nous sommes penchés sur les paroles de Jésus relatives au temps des nations : un temps qui s'achève comme le montrent les événements qui se déroulent à Jérusalem, ville vers laquelle doivent se tourner nos yeux.

Les temps troublés que nous vi-



vons voient se mettre en place les différents éléments annonciateurs des événements, dont parle Jésus au travers de prophéties, souvent mal connues et mal comprises. Il suffit de voir la confusion qui règne dans la pensée chrétienne au sujet du Jérusalem pour s'en rendre compte et pourtant, les choses là-bas évoluent et avancent.

Dans le même temps, Madame Kofsmann, elle-même habitante de Jérusalem, se trouvait déléguée par le gouvernement Israélien au procès de Cologne en tant que fille d'anciens déportés. Nous consacrons un article à son témoignage, dans lequel elle nous dit comment elle a vécu ce procès.

Il nous faut signaler le départ du comité de notre revue, de notre frère Monsieur Le Cossec qui fut avec Monsieur Kofsmann, le fondateur de la revue « Shalom », il y a plus de vingt ans. Ces derniers temps, le pasteur Le Cossec s'était dégagé d'un grand nombre de ses obligations, il avait néanmoins accepté de rester directeur de notre revue pour aider au lancement de cette dernière. Ces derniers mois, le pasteur Le Cossec a abandonné la direction mondiale du mouvement tzigane pour se consacrer à un travail pionnier parmi les gitans du monde entier. Il nous a alors demandé de le décharger de la direction de notre revue.

Nous voulons ici le remercier pour sa précieuse collaboration pendant ces années de lancement, en dépit de ses nombreuses occupations. Il reste bien sûr, un ami et un précieux conseiller et les colonnes de notre revue lui seront toujours ouvertes quand, au retour d'un de ses nombreux voyages en Israël, il voudra nous faire part de ses expériences et de ses réflexions.

# REVUE DE PRESSE...

## ● LE REPRESENTANT DE L'O.L.P., HANIX EL HASSAN

- « Détruire Israël d'ici quinze ans »
- « La révolution iranienne et Khomeïni sont pour nous de grands alliés.
- « En cinq ans nous créerons un gouvernement palestinien et d'ici quinze ans nous espérons pouvoir détruire Israël... »
- « Nous espérons que les dirigeants iraniens et palestiniens entreront dans Jérusalem la main dans la main. »

*Hani el Hassan, représentant de l'O.L.P., lors d'une interview sur les ondes de Radio-Téhéran, le 1<sup>er</sup> janvier 1980.*

## ● L'O.L.P. SE PRONONCE EN FAVEUR DE L'INVASION SOVIETIQUE EN AFGHANISTAN

- « Les Russes ont aidé les forces progressives d'Afghanistan à déjouer les efforts des éléments pro-américains et à prendre le contrôle des institutions étatiques »
- « Les Américains ont soutenu les opposants au gouvernement afghan pour tenter de compenser l'échec qu'ils venaient de subir en Iran, où des étudiants militants ont pris en otages 49 américains qu'ils gardent prisonniers à Téhéran depuis le 4 novembre. »
- « L'Hypocrisie de l'Occident est soulignée par le fait que les Etats-Unis et ses amis de l'Ouest s'opposent avec la plus grande vigueur aux forces musulmanes en Afghanistan. »

*Bassam Abou Shérif, porte-parole du F.P.L.P. (branche de l'O.L.P.), cité par l'Agence Reuters, Beyrouth, le 8 janvier 1980.*

## ● LE PRIX DE LA PAIX

Selon le traité de paix signé entre Israël et l'Egypte, le 26 mars 1979, le traité intérimaire du Sinaï derrière la ligne partant à l'est d'El Arish et aboutissant à Ras Mohammed, aura lieu le 26 janvier 1980. Après ce retrait, Israël aura rendu à l'Egypte plus de la moitié du Sinaï. Quant aux champs pétrolifères d'Alma, Israël les a déjà cédés le 15 novembre 1979.

## ● RAFIK NATASHA, représentant de L.O.L.P. :

- « LERER JAFFA, HAIFA, RAMLA ET LE NEGUEV »
- « La révolution palestinienne a été créée en 1965 ; elle est basée sur une stratégie, celle de la libération totale de la Palestine. En 1965, la Rive occidentale et la Bande de Gaza n'étaient pas des territoires occupés. La révolution palestinienne jusqu'aujourd'hui n'a pas modifié sa stratégie et ne la changera jamais quelles que soient les pressions qu'on veut exercer sur elle. »
- « La meilleure solution, à mon avis, est le retour des étrangers dans leurs pays ; les Palestiniens qui vivent comme des étrangers loin de leur foyer doivent y retourner et les juifs, étrangers qui ont été amenés des quatre coins du monde doivent retourner dans leur pays d'origine. Les habitants de la Palestine, Musulmans, Chrétiens et Juifs pourront créer un Etat palestinien démocratique. »
- « On doit comprendre clairement que toute entité palestinienne existant sur une portion quelconque de sol palestinien ne saurait être que le point de départ en vue de la libération des autres parties de la Palestine... de toute la Palestine. »
- « Lorsque nous nous sommes créés en 1965, ce n'était pas pour libérer Hébron,

Naplouse ou Gaza, puisqu'elles étaient déjà libérées, mais en vérité, nous nous sommes créés pour libérer Jaffa, Haïfa, Ramla et le Néguev. »

*Rafik Natasha, représentant de l'O.L.P. en Arabie Saoudite, dans une interview au journal AL Ryad d'Arabie.*

## ● PAS DE CONCESSIONS POUR APAISER L'OUEST... !

Le premier ministre Menahem Begin a condamné les voix qui, en Amérique et en Europe disent qu'Israël doit faire des concessions dans les négociations sur l'autonomie pour que l'Occident puisse trouver grâce auprès des pays arabes Islamiques.

Begin dans un discours a déclaré : « Bien sûr, les événements d'Iran sont très sérieux, nous Israéliens, nous savons ce que c'est d'être des otages. L'invasion de l'Afghanistan est un des événements les plus sérieux depuis la seconde guerre mondiale. Mais en ce qui concerne Israël, je dis qu'à cause de la révolution Islamique et le danger croissant des troupes soviétiques, Israël doit être plus fort et plus prudent que jamais. »

## ● LE MAIRE ARABE DE BETHLEEM RENCONTRE DES JUIFS AMERICAINS.

*Le Maire de Bethléem, Elisas, a annoncé que l'O.L.P. va bientôt publier un document reconnaissant à Israël le droit d'exister.*

*Il a aussi affirmé que Yasser Arafat devenait plus modéré.*

*« Je peux vous assurer, a-t-il dit, qu'il existe un consensus ? avec les chefs de l'O.L.P. qui consiste à avoir un état sur la rive occidentale et à Gaza et à signer un traité de paix avec Israël. »*

## ● LARMES DE JOIE APRES 31 ANS

Quarante Juifs avec quelques unes de leurs épouses Musulmanes du Caire et d'Alexandrie ont été les premiers touristes Egyptiens reçus en Israël après l'ouverture des frontières entre Israël et l'Egypte.

« Je n'arrive pas à le croire ! » s'est écrié Isaac ... trésorier de la Communauté d'Alexandrie qui retrouvait ses deux frères pour la première fois après 31 ans de séparation « que Dieu bénisse Sadate, Begin et Carter s'est-il écrié ! ». L'une des participantes a décidé de venir s'établir en Israël dès que possible et loué le courage de Sadate qui a osé signer le traité de paix et qui accorde une large tolérance aux Juifs Egyptiens « nous vivions dans la peur sous Nasser a-t-elle affirmé ! »

## ● Abonnez-vous, réabonnez-vous :

Nous rappelons à nos lecteurs qu'en raison de l'augmentation des tarifs d'imprimerie l'abonnement est passé à **24 F** pour 4 numéros par an.

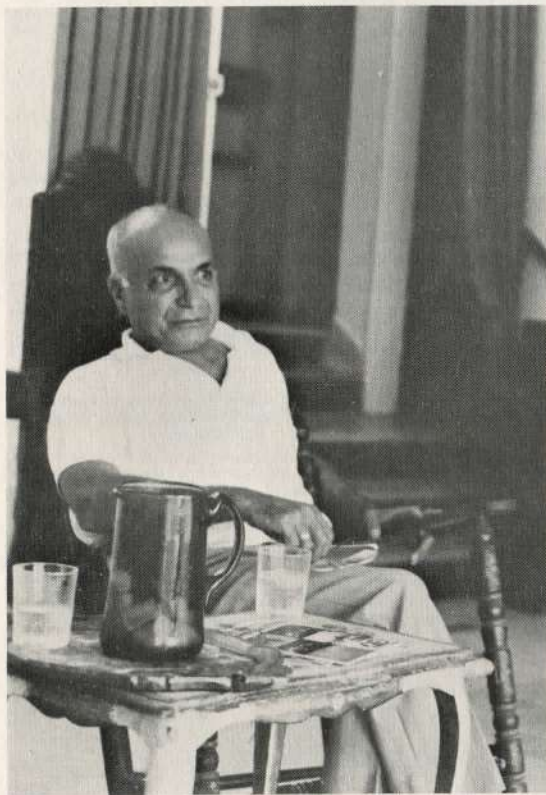
## ● VOYAGE EN ISRAEL, du 3 au 14 JUILLET 1980, sous la direction du pasteur C. LE COSSEC.

Pèlerinage sur les pas de Jésus et étude du Pays et du peuple d'Israël. Cultes et réunions de prières sur le Mont des Oliviers, au Lac de Galilée, à Bethléem, etc... Visite du Pays du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, en car climatisé et hôtels 3 à 4 étoiles. Pour prix et programme, écrire à l'organisateur : C. VERGER, 72210 Soulligné-Flacé, tél. (43) 21.60.94.

## ● PELERINAGE EN ISRAEL - DU 5 AU 20 JUILLET 1980.

Organisé par Madame M. GUYAZ — Pour tous renseignements lui écrire : ECOLE PROTESTANTE D'ALTITUDE, Case Postale 145-1264 ST-CERGUE VD SUISSE - Tél. : (022) 60.15.73 ou 60.12.54.

# “ LA PAIX mondiale passe par Jérusalem ! ”



**nous déclare  
A. Chouraqui !**

Ecrivain et homme de lettres, André Chouraqui, déjà connu de nos lecteurs est avant tout, citoyen de Jérusalem dont il a été le vice-maire pendant de nombreuses années.

Lors de notre dernière enquête nous avons voulu faire avec lui le point de la situation de Jérusalem dans le contexte des négociations de paix Israélo-Egyptienne. Voici comment André Chouraqui envisage l'avenir de la cité.

Ce qui est remarquable, c'est l'extraordinaire développement de la ville. Chaque année la ville devient plus vaste et plus belle. Cette ville qui est près des déserts asiatiques, est une véritable cité jardin. C'est une conquête sur la nature. Ensuite l'extraordinaire développement de la ville sur tous les plans : politique, intellectuel, culturel, économique. Une projection du monde enfin sur cette ville qui est de plus en plus une cité internationale ouverte à l'univers tout entier. Je songe également à noter que, dans les huit années qui nous séparent de notre dernier entretien sur Jérusalem, la ville est devenue de plus en plus capitale réelle d'Israël. La protection des lieux saints est devenue quelque chose dont personne ne parle. Gérés, administrés, protégés, garantis, en ce qui concerne leur ouverture à toutes les religions et au monde entier.

Sur le plan international, personne, pas même les Arabes, quand on leur parle en tête à tête, ne conteste, ne met en question le fait que la capitale d'Israël est Jérusalem.

Jérusalem continue à rester cette capitale et personne je crois, ne met également d'une manière sérieuse, en question le fait que Jérusalem ne doit pas être divisée à nouveau. Il est intéressant de noter que Pie VI demandait des garanties internationales pour Jérusalem, Jean-Paul II ne demande plus que des garanties internationales sur le libre accès des lieux saints dans Jérusalem.

Toute la discussion tourne autour du problème palestinien. Depuis notre dernière interview, il y a eu le fait capital que vous soulignez : la venue de Sadate ici et la paix en marche, cette paix que j'annonçais depuis toujours, est à la porte. Il n'y a que les aveugles et les sourds qui ne peuvent pas voir l'importance capitale de ce qui se passe entre l'Egypte et Israël.

En ce qui concerne Jérusalem, tout dépend de la solution que l'on apportera à la question Palestinienne.

**On avait l'impression très nette que dans la conférence qu'a donnée Sadate à Haïfa, Jérusalem était le point crucial. Sadate a commencé par affirmer que Jérusalem devait faire partie du**





Habitants de Jérusalem : Arabes et Juifs



**secteur d'autonomie palestinienne. Begin a réaffirmé : Jérusalem une et indivisible de l'état d'Israël. Quelle pourrait être alors cette solution ?**

A mon sens, dans le cadre de la paix, Jérusalem, tout en restant la capitale de l'état d'Israël sera appelée à devenir la capitale de cette confédération d'états de cette région du monde, de même que Strasbourg est la capitale de l'Alsace et qu'elle est également la capitale de l'Europe.

Sans mettre en question la souveraineté d'Israël, le fait qu'elle est la capitale d'Israël correspond aux vœux des prophètes qui voyaient en Jérusalem la capitale du monde. Et c'est dans cet esprit que les choses vont, le fait est que nous sommes des gens très concrets ici ; alors, au-delà des déclarations que vous venez de citer, il y a le fait bien tangible, que vous avez au cœur de Jérusalem 70 000 habitants Jordaniens, c'est-à-dire 1/3 de la population qui est d'une autre nationalité. Alors à mon avis, le principe de la fédération que j'aspire à voir se bâtir ici, c'est qu'on unifie les territoires qu'on les gère comme des entités unifiées et qu'on sépare les ethnies, les religions et les peuples qui ont vocations particulières. Quelque chose comme d'adapter aux états du Proche-Orient, le mécanisme de gestion de la confédération Helvétique.

**Et sur le plan de l'administration de Jérusalem, çà se traduirait comment ?**

On a donc défini 75 types de solution qui garantissent les droits de chacun dans un univers plural. On pourrait très bien organiser, comme ça existe aussi à Paris une municipalité d'arrondissements ou deux municipalités au moins qui seraient pour la représentation du public, tandis que les compétences de gestion seraient unifiées au sein d'une administration unique. Mais ça, à mon sens, c'est dans l'embryon de ce qui existe déjà ici. De même que la protection des lieux saints est garantie par le fait que tous les lieux saints sont gérés non pas

de manière centralisée mais par les religions auxquels ils appartiennent.

**Et actuellement les quartiers Arabes de la ville sont gérés comment ?**

Il y a une municipalité, mais ils sont administrés par des fonctionnaires Arabes. Il n'y a pas de solution toute faite, il y a des dizaines de solutions qui garantissent les droits de chacun, les techniques juridiques sont souples et peuvent permettre de correspondre à la situation de fait, c'est-à-dire à organiser au sein d'une ville unique, la cohabitation non seulement des Arabes et des Juifs, mais des Catholiques, des Protestants, des Orthodoxes, des Arméniens. Il y a des Arabes de toutes ethnies et de tous rites et chez les Juifs encore plus. Nous sommes des Juifs venus de tous les pays du monde.

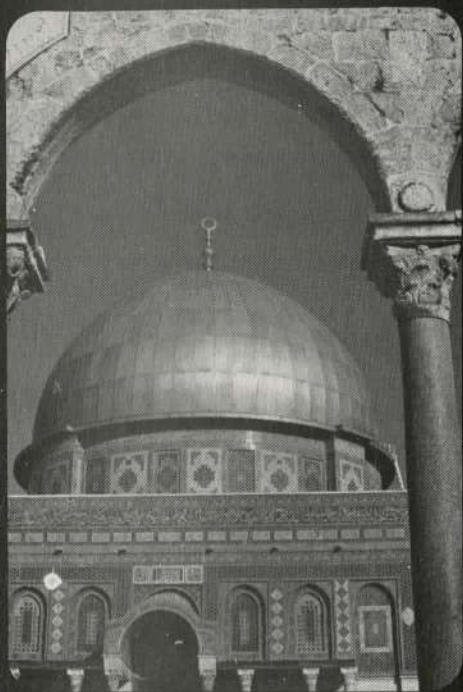
**Est-ce que vous croyez précisément que si la paix s'installait au Proche-Orient, il y aurait sur le plan du rayonnement de Jérusalem des conséquences ?**

Même sans la paix, Jérusalem a un rayonnement très considérable, il suffit d'ouvrir les yeux pour voir la place que cette toute petite ville occupe dans l'histoire des hommes, et bien entendu si la paix s'instaurait, à mesure que la paix qui règne là se consolidera, j'espère que ça sera l'embryon de la paix mondiale parce que la paix mondiale passe aussi par Jérusalem.

**Pour vous qui habitez Jérusalem, lorsque Sadate est venu, qu'est-ce que ça a représenté pour les habitants de cette ville qui viennent justement ici, à Jérusalem et non pas à Tel-Aviv ou à Haïfa ?**

Vous avez suivi ça je pense à la télévision. Vous avez vu quelle explosion de surprise





Le dôme de la Roche 3<sup>e</sup> lieu saint de l'Islam



et de joie cela a représenté pour nous. Moi, je m'attendais à un déroulement de ce genre et j'étais heureux comme tout le monde d'ailleurs, ceux qui ne savaient pas que la chose était possible étaient davantage surpris, mais étonnés. Mais, c'est sûr que c'est une grande date et chacun des voyages de Sadate ici, notamment le dernier à Haïfa, représente la paix prophétique qui dépasse je crois, le cadre du Proche-Orient.

### Mais dans quel sens alors parlez-vous d'événements prophétiques ?

D'abord, Sadate est un homme de Dieu. Il a le sentiment d'exercer une mission divine, celle d'être le restaurateur de la paix au Proche-Orient. Begin est aussi enraciné dans la spiritualité de la Bible, aussi nous avons le sentiment que la paix entre les Arabes et les Juifs, est un événement qui concerne non seulement le Proche-Orient, mais aussi l'avenir de l'humanité. C'est vrai, pas simplement bibliquement parlant, mais aussi sur le plan de la géo-politique, de la politique internationale, de l'économie.

C'est évident qu'une nouvelle guerre au Proche-Orient, c'est la catastrophe pour l'occident et un risque de conflit mondial atomique, un risque à peu près certain, tandis que la paix au Proche-Orient c'est le seul événement dans cette dernière partie du XX<sup>e</sup> siècle qui puisse faire reculer la guerre qui menace.

### Et les relations avec les Arabes de Jérusalem : Est-ce que les Arabes de Jérusalem entrent dans cette dynamique de paix ?

Le peuple veut la paix et la meilleure preuve c'est la tranquillité qui règne à Jérusalem depuis tout le temps. Maintenant les journalistes, les politiciens, l'élite Arabe de Jérusalem est liée avec Arafat. C'est sûr qu'ils ne sont pas à l'aise dans ces choses ; tous les Palestiniens ne sont pas intégrés dans le mouvement de paix. Alors, il y a réticence, mais sur le fond il n'y a pas un Arabe ici qui veuille la guerre, c'est évident, ils veulent la paix comme tous les peuples d'ailleurs.

### Ces derniers temps on a assisté de la part des Américains, des Allemands et des pays Européens à des prises de positions étonnantes sur Jérusalem-Est en particulier ?

Ecoutez, depuis que l'Égypte et Israël ont fait la paix, la vente des armes au Proche-Orient a diminué de 25 % ! Alors si vous étiez marchand d'armement, peut-être que vous trouveriez à redire à cela parce que 25 % ça manque dans la poche de quelqu'un. Et, comme ce quelqu'un, à l'heure actuelle ce sont les états qui sont marchands d'armement, et comme la vente des armes conditionne l'avenir politique d'un certain nombre de chefs d'états, jugez-en vous-même !!!

Ce qu'il faut dire surtout, c'est que réellement l'avenir de cette région est lié au destin du monde, comme le destin du monde est lié à nous. La logique, si vous voulez, de la paix entre Juifs et Arabes, c'est que cette paix aboutisse à une paix entre Chinois, Russes, Américains...

### Et vous pensez qu'une paix entre Israël et Arabes aboutirait à cela ?

Voyez ce qui est en train de se passer. Une fois que l'Égypte sera dédouanée sur le plan arabe, voyez l'importance qu'aura ce bloc sur le plan international. En comptant les Juifs, les Arabes, les amis des Juifs et les amis des Arabes, plus les forces spirituelles du monde chrétien qui n'ont ni canons à vendre ni pétrole à acheter, ça fait tout de suite un bloc qui renverse l'équilibre mondial ; et qui est le seul à pouvoir empêcher la course au suicide dans laquelle on est très largement avancés.

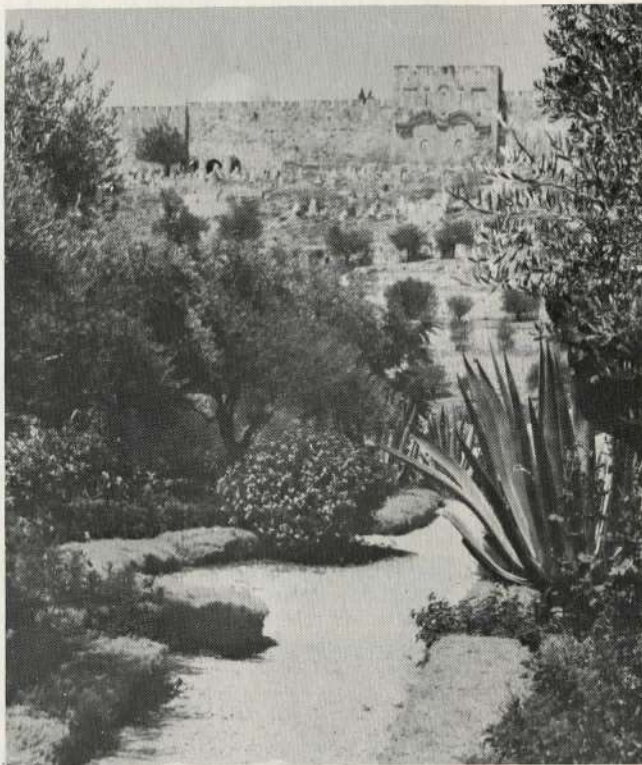
### Et quelle est la position des communautés chrétiennes de Jérusalem sur ce problème ?

Je crois qu'elles sont toutes pour la paix. Je ne connais pas un seul chrétien qui soit venu me dire qu'il était contre cette paix, même quand ils sont sympathisants des Arabes, ils réagissent positivement. Comment d'ailleurs est-ce que l'on peut réagir négativement ?



La quartier Juif de la vieille ville reconstruit à neuf

# JESUS et JERUSALEM



Une étude  
biblique du  
pasteur  
J.-M. Thobois

*Le Nouveau Testament est Sioniste, ceci est indiscutable ! Aussi bien dans la bouche de Jésus que dans les écrits des apôtres, nous trouvons des prophéties relatives à la rédemption d'Israël et à la restauration de Jérusalem au temps de la fin.*

*Ceci ne doit pas nous étonner, car on oublie trop souvent que Jésus comme ses apôtres, était Juif et qu'ils n'ont jamais rompu avec le Judaïsme contrairement à ce qu'on croit et que par conséquent ils partageaient les espérances qui étaient celles de tout le peuple d'Israël.*

*Le Nouveau Testament envisage la rédemption d'Israël sous deux aspects :*

*— Un aspect temporel et politique évoqué essentiellement par la prophétie de Jésus... « et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » (Luc 21 v, 24).*

*— Un aspect spirituel évoqué par la parole de Paul en Rom. 11 v. 16 « Tout Israël sera sauvé ».*

*Nous allons examiner brièvement quelques-unes de ces prophéties si mal connues.*

## Luc 21, v. 20-28 : Le temps des nations

*Le 7 juin 1967, les parachutistes Israéliens pénétrèrent dans la vieille ville de Jérusalem par la porte des Lions. Franchissant la « via dolorosa » ils atteignirent le mur occidental où se déroulent des scènes déchirantes : « Nous sommes revenus dans ce lieu pour ne plus le quitter ! déclare Moshe Dayan pendant que retentit « Hatikva » l'hymne d'espoir, le drapeau frappé de*



**« Il ne restera de ce temple pierre sur pierre qui ne soit renversée ! »  
(maquette du 2<sup>e</sup> temple dans les jardins de l'Hôtel « Holy Land » à Jérusalem)**

*l'étoile de David flotte sur la montagne du temple. Ce jour-là commence à se réaliser l'antique prophétie de Jésus : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis ! »*

*Jésus a prononcé ces paroles, alors que le temple se dressait dans toute sa splendeur « Celui qui n'a pas vu le temple d'Hérode disaient les rabbins de cette époque, n'a rien vu ! ». Pourtant, dit Jésus à ses disciples « il ne restera de tout ceci, pierre sur pierre qui ne soit renversée ! »*

*Jésus se comporte ici comme les prophètes de l'Ancien Testament qui avant lui, avaient annoncé la destruction du Temple et la ruine de Jérusalem. Dans Math 16 24 v. 15-16 Jésus assimile cette destruction de Jérusalem par les romains (les nations dans le langage de cette époque) avec l'abomination et la désolation dont a parlé le prophète Daniel, identifiant clairement l'empire*

romain avec la 4<sup>e</sup> bête des prophéties de Daniel. (Cf. en Marc 13). Il apparaît nettement que de tous les Évangélistes, Luc est resté le plus proche du discours complet de Jésus, il est celui qui est le plus précis : Jésus assimile le « temps des nations » c'est-à-dire le temps qui a été donné aux nations pour dominer sur Jérusalem et fouler aux pieds le lieu saint avec l'abomination et la désolation des prophéties de Daniel. A cette désolation du temple s'ajoute la dispersion du peuple aux extrémités de la terre. Ceci aussi se place dans la tradition des prophètes de l'Ancien Testament et même dans les prophéties de la Thora. Dans Lev. 26 v. 27-39 Moïse énonce un principe général qui sera développé par les prophètes et qui sert de toile de fond ici à la prophétie de Jésus.

En effet, cette prophétie du Lévitique se poursuit par la promesse d'un rassemblement et d'une restauration par la pure miséricorde de Dieu aux derniers jours. (Lev. 2- v. 40-45). Il est donc normal que la prophétie de Jésus s'achève par la promesse du rassemblement de la fin et de la restauration de Jérusalem et du lieu saint à la fin du « temps des nations », c'est-à-dire de la domination des nations.

### Temps des nations et temps de témoignage aux nations

Dans Luc 21 v. 13, Jésus annonce qu'avant la ruine de Jérusalem, la persécution se déchainera contre ses disciples qui seront conduits « devant des rois et des gouverneurs » ce qui sera pour eux « l'occasion de rendre témoignage » avec l'aide du St-Esprit, « car il faut que cette bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations pour leur servir de témoignage et enfin viendra la fin ! » (Marc 13 v. 9-13). Ce témoignage concerne aussi bien les Juifs, que les non-Juifs. Le temps des nations sera donc aussi assimilé au temps où l'Évangile devra être prêché aux nations « pour leur servir de témoignage ».

C'est aussi le sens des paroles de Jésus aux disciples en Actes 1 v. 6-9. Lorsque les disciples avant l'Ascension lui demandent : « Rabbi est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? ». Jésus ne dit pas qu'il ne rétablira pas ce royaume, à la fin. Il confirme même que c'est bien ce qu'il fera mais il

« Quand vous verrez l'abomination et la désolation établie au lieu saint ... »  
sur l'emplacement du temple se dresse aujourd'hui la mosquée d'Omar



précise que ce rétablissement n'aura pas lieu aussi rapidement que pensent les disciples et qu'auparavant, eux les disciples, grâce au St-Esprit qui leur sera envoyé à la Pentecôte, devront au préalable être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre (donc parmi les nations). Dans Math. Jésus dit : « Faites parmi toutes les nations, des disciples et voici je SUIVRAI avec vous jusqu'à la FIN DU MONDE. » Même schéma donc en 13 v. 9 et suivants : la fin et le rétablissement d'Israël sont liés à l'achèvement du témoignage apostolique parmi toutes les nations (Math. 24 v. 14).

Les discours sur la fin des temps que nous trouvons en Math. 24 et 25, Marc 13 et Luc 21 se rejoignent tous sur l'essentiel. Si nous suivons Math. 24 voici ce que nous trouvons :

- Une mise en garde contre ceux qui annoncent une fin rapide v. 5-6.
- Les signes de la fin (v. 7-9).
- La persécution des disciples avant ces événements (v. 10-11).
- La ruine de Jérusalem.
- Le rassemblement final.

Dans Luc 21, des détails sont ajoutés :

- Jérusalem doit être entourée de camps militaires.
- Ses habitants seront la proie des souffrances pour la réalisation de ce qui est écrit (allusion aux prophéties du Lévitique citées plus haut).

Mais ces souffrances ne seront pas éternelles. Un terme leur sera mis à la fin des temps lors de la venue du Messie.

La prophétie de Luc 21 v. 24 trouve un curieux parallèle dans le livre apocryphe de Tobie (non inspiré). Là le vieux Tobie prophétise sur la reconstruction du 1<sup>er</sup> temple (Tobie 14 v. 4-5).

« Mais nos frères qui demeurent encore au pays d'Israël seront dispersés et emmenés captifs hors du pays et la maison de Dieu (le temple) y sera brûlée et restera déserte jusqu'à un certain temps ». Comparez avec la parole de Jésus : « voici votre maison (votre temple) sera laissée déserte ». Mais de nouveau Dieu les prendra en pitié et les fera revenir sur la terre d'Israël, de nouveau ils construiront Sa Maison jusqu'au moment où s'accompliront les temps fixés. Après cela ils reviendront de leur déportation et ils reconstruiront magnifiquement Jérusalem. La maison de Dieu y sera reconstruite ». Il y a parallèle entre le « certains temps » de Tobie « les temps fixés » dont il est question dans Daniel et les « temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » de Acte 1 v. 6-9 et les « temps des nations » de Luc 21 v. 24.

« Jérusalem sera foulée aux pieds  
par des païens »  
touristes se déchaussant pour visiter  
la mosquée d'Omar





## La rédemption

La génération des disciples était celle qui devait voir la destruction de Jérusalem « Je vous le dis en vérité dit Jésus, cette génération ne passera pas, que tout cela arrive ! ».

Lorsqu'il parlait de l'abomination et de la désolation, le prophète Daniel disait qu'elle durerait jusqu'au terme (Hale Kelsim) c'est-à-dire un temps fixé. Quand Jésus parlait de ces « temps » c'est sans nul doute cette expression qu'il employait. Or le mot Kels signifie aussi « fin », c'est la même expression qu'emploie Tobie et qu'on trouve déjà dans Genèse 15 v. 16 lors de l'alliance entre les animaux partagés où Dieu promet à Abraham que ses descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas le leur, jusqu'à ce que l'iniquité des Amoriens soit arrivée à son terme (Ketz) ou encore à sa plénitude. Lorsque Jésus parle de la fin, on peut aussi comprendre qu'il parle de la plénitude comme avant lui Daniel. La fin est aussi le temps, où le péché des nations, à l'instar de celui des Amoriens, arrive à sa plénitude, c'est-à-dire à son comble. Il s'agit de la plénitude du péché des nations annoncée à plusieurs autres endroits du Nouveau Testament. Ce temps de plénitude sera aussi le temps de la fin des nations en tant que telles. C'est là une idée très répandue dans le Judaïsme du temps de Jésus comme le prouve un texte du 2<sup>e</sup> livre (apocryphe) des Macchabés 6 v. 14. « Pour châtier les autres nations le Souverain Maître attend en effet avec longanimité qu'elles arrivent à combler la mesure de leur iniquité ! » (voir aussi Dt. 8 v. 90, Math. 23 v. 32. Voir aussi 1 Thes. 2 v. 16 où Paul paraphrase cette parole de Jésus).

## Apocalypse II, v. 1-13

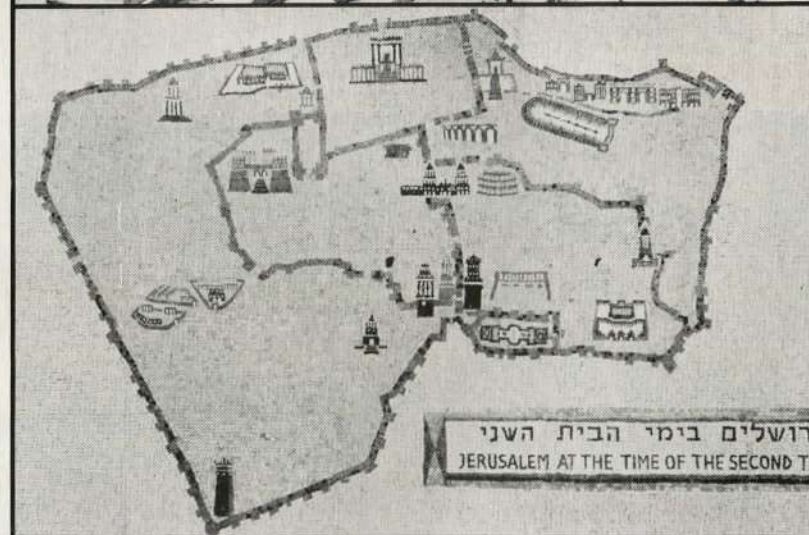
Cette prophétie écrite avant 70, annonce tout d'abord la ruine de Jérusalem. Jésus avait annoncé Lui aussi la ruine de Jérusalem et du temple le jour des Rameaux et si dans le sens premier, parlant du « temps des nations accompli (arrivé à sa plénitude, c'est-à-dire qu'il annonçait la fin de la domination des nations sur Jérusalem), il y avait à cette expression un autre sens. Les apôtres ont relevé, Paul notamment en Rom. 11 v. 25 où le temps des nations est un temps de grâce accordé aux nations pour qu'elles se convertissent d'où l'expression « jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée » (dans l'église). La plénitude des nations n'est plus le temps où leur iniquité aura atteint son comble et où leur jugement sera inéluctable, mais il signifie aussi le temps où l'ensemble des élus connus de Dieu d'avance, et rassemblés de toutes les nations sera entré dans l'Eglise, cette « plénitude » coïncidera avec l'expression maximale du péché des païens incrédules. Le second sens n'annulant pas le premier.

Revenons maintenant aux discours de Jésus dans Math. et Marc sur la fin des temps. Les deux Evangélistes passent sous silence la ruine de Jérusalem. L'aspect politique et national manque chez eux à l'inverse de ce qui se passe chez Luc. A la place de la prophétie sur le rassemblement d'Israël et la restauration de Jérusalem à la fin des temps des nations, on trouve une prophétie sur le sort de l'Eglise. Le seul événement historique qui y est mentionné, est l'abomination et la désolation qui, nous l'avons vu, correspond aux mêmes événements et à la désolation de Jérusalem en Luc 21 v. 20. Math. affirme que ce temps des nations a été écourté à cause des élus (voir Es. 60 v. 22) et Daniel 12 v. 1. Dans Luc, ces temps de détresse annoncés par Daniel s'appliquent à la ruine de Jérusalem en 70, pour Marc et Math. aux détresses de la fin.

Quartier populaire de Jérusalem au temps de Jésus



Plan de Jérusalem à l'époque du 2<sup>e</sup> temple



Jérusalem aujourd'hui depuis le village de Siloë



## Les élus

Ici apparaît la mention des élus dont la mention reviendra plusieurs fois en relation avec la fin. Jésus met en garde contre les dangers de séduction des élus.

Marc et Math. substituent au rassemblement d'Israël dans Luc 21 v. 24, le rassemblement des élus c'est-à-dire de l'Eglise. Luc souligne ce lien qui existe entre ces deux rassemblements qui sont parallèles et contemporains. Il insiste sur la solidarité qui existe, l'espérance de la rédemption de l'Eglise et d'Israël.

## Le rassemblement des élus (Marc 13, v. 26-27)

Voir aussi 1 thes. 4 v. 15-17.

Nous avons à faire ici avec ce que l'on appelle communément « l'enlèvement de l'Eglise ». Cette espérance, qui s'est estompée au cours des siècles, était encore vivace au 2<sup>e</sup> siècle comme en témoigne la didaché des 12 apôtres. Selon cet écrit Juif-Chrétien, lors de la Sainte-Cène l'officiant priait en ces



« Réjouis-toi Fille de Sion : ton roi vient...  
Il est humble et victorieux monté sur un âne le petit d'une ânesse ! »



« L'heure vient où ceux qui dorment dans les tombeaux  
entendront la voix du Fils de l'homme ! »

termes : « ... de même que ces épis étaient autrefois dispersés sur les collines et ces grappes autrefois éparses sur les montagnes, avant d'être maintenant rassemblés dans ce pain et dans ce vin, qu'ainsi bientôt Seigneur toute ton église soit rassemblée des extrémités de la terre dans ton royaume ». Il s'agit donc bien d'un rassemblement à l'instar de celui d'Israël à la fin des temps. Ce rassemblement est lié à l'espérance de la reconstruction de Jérusalem. Ainsi Justinien, un des pères de l'Eglise parle de l'espérance du rassemblement des chrétiens dans la Jérusalem reconstruite pour y régner avec Christ pendant 1 000 ans.

C'est pourquoi Jésus, au moment de son départ ordonne à ses disciples de prêcher sa parole à toutes les nations car il existe des élus parmi toutes les nations et ceci, afin que Lui, le Maître de la moisson puisse les rassembler dans son royaume lors de son retour. Les Actes qui commencent par la question des disciples : « Rabbi est-ce en ce temps là que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » lient la réalisation de cette espérance à l'évangélisation mondiale, la suite du livre nous montre comment la Parole sort de Jérusalem pour atteindre le monde entier en même temps que le peuple Juif est aussi répandu dans le monde entier. Il y a parallélisme entre les deux peuples : celui d'Israël et celui de l'Eglise. Lorsqu'à la fin des temps, le peuple d'Israël sera rassemblé ce sera alors le signe que le rassemblement des élus ne saurait tarder. Lors de la première venue du Christ, il y a un mouvement centrifuge : lors de la seconde, c'est un mouvement centripède : des nations vers Jérusalem.

salem : alors s'accomplit la vision du prophète Esaïe « toutes les nations monteront vers Jérusalem à la fin des temps » (Es. 2).

Paul nous dit que cette « plénitude » des païens précèdera de peu le salut spirituel d'Israël (Rom. 11 v. 25).

#### Luc 24, v. 25

« Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël » disent dans ce texte les deux disciples qui, le soir de la résurrection, se rendent à Emmaüs, au mystérieux étranger qui chemine avec eux. Ils se font là l'écho d'un problème qui se pose aux disciples après la résurrection : bien que Christ soit ressuscité, la rédemption n'est pas venue.

C'est aussi le sens de la question des disciples en Ac. Iv. 6-8 : « Rabbi, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël, » puisque tu ne l'a pas fait à la résurrection, le feras-tu à la Pentecôte ? La réponse de Jésus c'est qu'au préalable l'expansion missionnaire s'impose, et que cette expansion missionnaire aux nations est la condition du salut d'Israël, aussi paradoxal que cela puisse être, car quand Jésus viendra, non seulement tout Israël sera sauvé mais avec lui toutes les nations, afin que quand viendra l'heure de la rédemption d'Israël soient aussi sauvés les justes des nations.

C'est aussi pour cela que dans certains manuscrits l'expression « temps des nations » devient « plénitude des nations ». Ce qui veut dire que dans certains milieux de l'Eglise primitive, on comprenait ainsi cette expression : la rédemption d'Israël viendra quand la totalité des élus des nations acceptera la Foi.

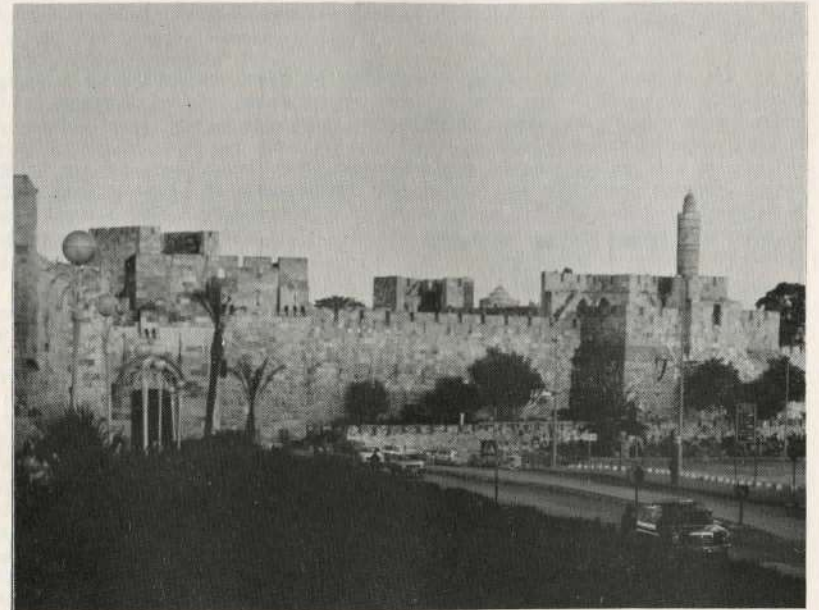
Nous savons, par le livre des Actes, que la mission aux païens a posé problème pour l'Eglise primitive Juive, notamment le ministère de Paul qui donnait priorité à cette mission. Au second siècle, la secte Juive-Chrétienne des Ebionistes accusait Paul d'avoir trahi l'Evangile en le prêchant aux païens.

Dans Rom. II Paul répond à ce sujet : en évangélisant les païens, il ne trahit pas l'espérance d'Israël. Il ne cesse nullement de se préoccuper du salut de son peuple, car la rédemption d'Israël dépend de celle des élus des nations. En prêchant l'Evangile à ces derniers, Paul en fait et contrairement aux apparences, hâte l'heure du salut de son peuple, à la fois salut national et salut spirituel (Rom. 9 v. 10-11). Paul voit, dans l'évangélisation des païens, la dernière chance de répandre l'Evangile chez les Juifs, ainsi, ce qui jusqu'à nos jours constitue la pomme de discorde de la Communauté d'Israël, devient le moyen de rédemption choisi par l'insondable providence de Dieu pour le salut des siens.

En conclusion, nous citerons ce texte de Luc 2 v. 32-38 « Bien que non Juif, Luc est celui qui s'est fait le reflet le plus fidèle de l'espérance d'Israël dans le Nouveau Testament. Il est à peu près le seul à citer les prophéties relatives à la rédemption nationale d'Israël. Parlant de Siméon il dit : « il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit-Saint était sur lui » et d'Anne, il dit : « elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la consolation d'Israël ». Le Saint-Esprit ne peut nous conduire qu'à attendre la consolation d'Israël, car de là dépend notre propre rédemption avec la deuxième pensée de ce texte : alors que le temps des nations s'achève, que l'Esprit nous remplisse de cette impatience qui était celle de Paul à porter la parole à toute créature, à parler de Jésus à tous ceux qui pourraient devenir ces élus, dont Paul cherchait à en sauver de toute manière quelques-uns afin que soit complet le nombre de ceux que le Seigneur rassemblera avant que ne sonne l'heure de la rédemption de Jérusalem.

# Cette belle ville d'OR...

Par Teddy Kollek



Né à Vienne le 27 mai 1911, Teddy Kollek est le maire actuel de Jérusalem, capitale d'Israël.

En 1964, il fonda le Musée de Jérusalem quelques années avant d'être élu maire de cette ville.

Au lendemain de la guerre des Six-Jours, il devint le premier maire de Jérusalem réunifiée. Son activité, pour normaliser la vie dans les deux parties de la ville, remporta l'adhésion de tous.

Teddy Kollek est l'une des figures les plus attachantes d'Israël. Il expose ici les problèmes que pose aujourd'hui l'administration de Jérusalem.

Unique est la place que tient Jérusalem dans la recherche de la paix au Proche-Orient. La question de la ville Sainte, en raison des éléments complexes, à la fois historique et internationaux qu'elle comporte, doit en effet être isolée de toutes celles qui peuvent être réglées sur la base de frontières mutuellement acceptées.

Les problèmes soulevés par les Arabes ne peuvent être résolus par le simple tracé d'une ligne. Ce n'est pas par la partition que l'avenir de Jérusalem peut être réglé.

Je tiens à m'exprimer en toute franchise : ce que je redoute essentiellement, c'est que cette ville si belle, si riche de signification ; si sacrée pour des millions d'êtres, soit, une fois de plus, divisée, que des barbelés réapparaissent, que des murs se dressent dans ses rues, que des mines soient posées, que des hommes en armes veillent sur une frontière traversant son cœur même. Je redoute une nouvelle division de Jérusalem, non seulement en tant que maire de la ville, en tant que Juif et Israélien, mais en tant qu'être humain profondément sensible à l'histoire de la cité et extrêmement attaché au bien-être de ses habitants.

### *La ville sainte*

Le fait que les trois grandes religions monothéistes accordent une signification à Jérusalem ne peut être le fruit du hasard. A mes yeux, la raison en est claire : d'abord Jérusalem est un site d'une grande beauté, entouré des collines mystiques de Judée dont le seul aspect provoque la méditation et l'émerveillement devant le sens de la vie. Ensuite, quels que soient leurs rivalités et leur exclusivisme, ces trois grandes religions sont étroitement liées l'une à l'autre par leur histoire. Jésus est venu à Jérusalem parce qu'il était juif et qu'il accomplissait un pèlerinage dans la Cité de David et au Temple. Mohomet, dont les racines se situent à la Mecque et à Médine, serait venu à Jérusalem au cours d'un voyage nocturne parce que ses idées et sa vision se rattachaient au judaïsme et au christianisme.

L'internationalisation ne pourrait pas fonctionner pour des raisons purement pratiques. De nombreux précédents, qu'il s'agisse de Trieste ou de Dantzig, ont clairement démontré que l'internationalisation est impraticable. La question de Dantzig ne fut-elle pas une des causes immédiates du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale ?

### *Le problème politique*

Le maire de Jérusalem ne se mêle pas de politique étrangère. C'est au gouvernement national d'Israël que revient ce rôle. Mais lorsque je pense à l'avenir de Jérusalem, je sais que tout le monde est d'accord en Israël sur deux principes de base : Jérusalem restera réunifiée et restera la capitale du pays. Tous les habitants de Jérusalem de quelque idéologie qu'ils se réclament, demandent, quelle que puisse être la solution politique adoptée, que la ville demeure accessible à tous et que les droits de chacune des religions sur les lieux soient assurés.

Que les tensions existent, personne ne songe à le nier. Mais Jérusalem était beaucoup moins heureuse lorsque des murs et des barbelés la cloisonnaient. Il régnait beaucoup plus de violence qu'aujourd'hui.

En pratique, des arrangements ont été conclus pour les Lieux Saints. Les Arabes disposent en toute indépendance de leur propre administration, et personne ne s'en mêle. La souveraineté appartient à Israël. Les spécialistes de droit international pourraient trouver un moyen de donner une forme à ces arrangements afin que satisfaction soit donnée aux deux parties. Mais dans les faits, ils existent, et le système fonctionne bien.

### *Des problèmes pratiques*

Le mont du Temple — petite superficie de 40 à 50 acres — pose le problème le plus délicat. Il se trouve placé sous administration arabe et sous souveraineté israélienne. A la suite de l'incendie allumé en 1969 à la Mosquée El Aksa, sur le Mont du Temple, par un Australien déséquilibré, les Arabes nous avaient demandé d'assurer la protection de cette « enceinte sacrée ». Pendant toutes les années précédentes, nous n'avions eu aucune occasion d'exercer notre souveraineté sur le Mont du Temple. Mais à ce moment-là, à la requête des Musulmans, nous assurâmes un service de police pour protéger les Lieux Saints Musulmans. On ne régla aucun détail, mais la force de police chargée de la surveillance du Mont du Temple est cependant composée de policiers musulmans, chrétiens et juifs

placés sous les ordres d'un officier musulman. Il s'agit d'un accord tacite né d'une situation très embrouillée.

Plus récemment, un groupe de jeunes juifs tenta d'aller prier sur le Mont du Temple en dépit des engagements pris, et cela bien que les hautes autorités rabbiniques d'Israël aient interdit aux Juifs religieux de s'y rendre parce que ces derniers couraient le risque de poser par inadvertance le pied à l'endroit même que, dans les temps anciens, seul le Grand Prêtre était autorisé à fouler. Des incidents se produisirent alors : des membres arabes de la force de police israélienne stationnée sur le Mont du Temple arrêtaient ces jeunes gens et les firent passer en jugement. Le magistrat se prononça en leur faveur, estimant que tout Juif avait le droit inaliénable de prier sur le Mont du Temple. Prévoyant l'orage, je demandai instamment au gouvernement de promulguer une réglementation. Le ministre de l'Intérieur prescrivit l'interdiction de prier sur le Mont du Temple, mais la crise prit un caractère plus sérieux que ne l'avait prévu le gouvernement. Les Arabes, s'appuyant sur les conceptions de leur gouvernement et de leurs tribunaux, estimèrent que si un magistrat avait prononcé un tel jugement, ce ne pouvait être qu'avec l'accord de l'autorité politique. Ils soupçonnèrent le gouvernement israélien d'utiliser la tactique « du saucisson », c'est-à-dire de vouloir récupérer le Mont du Temple tranche par tranche. Une déclaration rassurante, émanant soit du ministre de la Justice, soit du Premier Ministre aurait certes produit son effet, mais l'affaire étant encore entre les mains de la justice (en Israël, la séparation des pouvoirs est absolue) une telle déclaration était hors de question. Dans ces conditions, avec la guerre du Liban en arrière-plan et l'existence de tensions d'un autre ordre en Cis-Jordanie, il suffisait d'une étincelle... De graves manifestations se produisirent dans la ville, mais heureusement, la grande majorité des Musulmans s'abstinrent de participer aux désordres. Par la suite, la Cour de Cassation d'Israël cassa la décision du magistrat d'instance. Selon moi, tous ces incidents ne faisaient que prouver les possibilités réelles de coexistence.

### *La coexistence entre Juifs et Arabes*

Il va de soi que cette idée n'est pas une panacée... Les Arabes par exemple, voudront que le Mont du Temple fasse partie de leur arrondissement, alors que pas un Juif n'y consentira... Mais un tel projet traduit le souhait de donner délégation à un pouvoir local pour tout ce qui concerne la vie quotidienne. Malgré cela, il est évident que les Arabes n'accepteront pas leur inclusion dans nos frontières. Mais il ne faut pas oublier que les Arabes de la ville n'ont jamais cessé de protester contre « l'occupation » qu'il s'agisse de celle des Turcs, des Anglais ou des bédouins de Jordanie. Pour améliorer la qualité de la vie, nous étudions avec le plus grand soin les plans d'urbanisme. Actuellement, ces plans visent la vieille ville et ses abords immédiats. Autour de la ville va se dérouler — entreprise très curieuse — un couloir de verdure. Des controverses ont éclaté, mettant en cause notamment la construction d'habitations des Juifs de Jérusalem-Est (en dehors des murs). Une telle querelle est sans objet puisque nous avons soigneusement veillé à ce que soient épargnés toutes les habitations arabes. C'est



essentiellement sur des terrains pierreux, récemment incorporés à la ville, que nous avons procédé à des constructions. Aucun terrain boisé ou cultivable n'a été utilisé. Nos plans ne comportent pour l'avenir aucune expropriation.

Nous nous sommes souciés tout particulièrement de la beauté de la vieille ville et avons interdit d'apporter les moindres changements. Nous reconstruisons tel qu'il était, le Quartier Juif détruit par les Jordaniens en 1948 et avons commencé à remplacer la floraison d'antennes de télévision, qui défigurent la vieille ville par une antenne centrale et des câbles.

### *Les fouilles archéologiques*

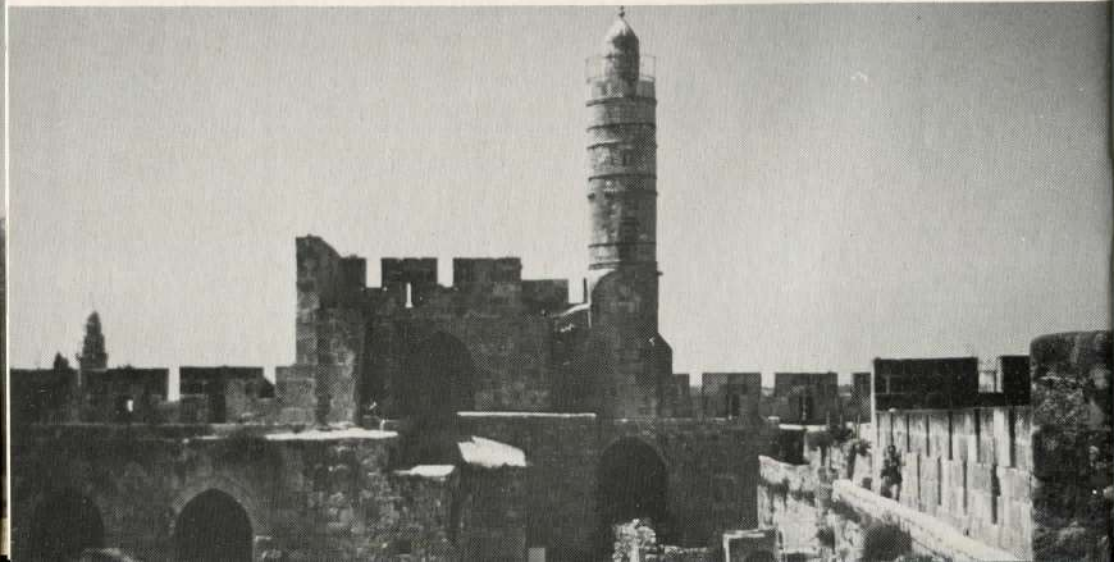
Autre sujet de controverses : on a constaté notre souhait ardent de mettre à jour et de conserver le passé de Jérusalem, son immense héritage. Prétendant que nos fouilles archéologiques menaçaient le caractère de Jérusalem, l'Unesco nous a condamnés. Il est possible que les Arabes vivant loin de Jérusalem et ignorant la vérité, aient pu s'inquiéter de nos activités archéologiques. Certains d'entre eux ont même pu craindre que nous ayons l'intention de reconstruire le Temple et que la réalisation d'un tel projet compromettrait la solidité des édifices du Mont du Temple. On disait même que leur démolition était envisagée. Ces craintes sont sans fondement. Les Juifs ne peuvent pas reconstruire le Temple, car selon leur tradition religieuse, le Temple est déjà reconstruit au Ciel où il attend la venue du Messie. Il n'y a donc pas lieu de redouter que nous portions atteinte aux Lieux Saints musulmans. La réalité est toute différente : au cours de ces dix dernières années, les antiquités islamiques ont été exhumées en bien plus grand nombre qu'au cours de toute la période antérieure de l'histoire. Il est incontestable que la connaissance du passé islamique s'est ainsi considérablement enrichie, grâce aux archéologues israéliens.

### *Une ville réunifiée*

Lorsque, il y a maintenant plus de dix ans, la ville fut réunifiée, tous les Juifs eurent le sentiment — et pas seulement les Juifs religieux — que les anciennes prophéties s'accomplissaient. Jérusalem a été notre capitale.

Aucune solution ne recueillera l'unanimité, et ceci n'est pas seulement vrai pour Jérusalem. Tout le monde ne peut être heureux tout le temps. Mais nous pouvons en tout cas nous flatter du fait qu'au cours de notre administration, plus de problèmes ont reçu une solution — et pour un plus grand nombre de personnes — qu'au cours d'aucune administration précédente.

Cette belle ville « d'or » est le cœur et l'âme du peuple Juif. Comment pourrait-on vivre sans son cœur et sans son âme ? A ceux qui cherchent un mot symbolisant à lui seul l'histoire juive, je dirai que ce mot existe : Jérusalem .



*Témoignage ... Témoignage ... Témoignage ...*

## “ J'ETAIS au Procès de COLOGNE !.. ”

« Au nom du peuple Allemand vous êtes reconnus coupables de complicité de meurtre dans cinquante mille cas au moins ! Liskha, Hagen et Heinrichson, les trois tortionnaires de la mort, n'ont pas bronché, quand debout dans la salle du Tribunal de Cologne, le président du Tribunal Fastenber a prononcé la sentence.

Trente cinq ans après l' « Holocauste » des Juifs Français dont ils ont été les promoteurs infatigables, les trois accusés sont en face de la justice. Il a fallu 35 ans pour parvenir à ce résultat. Liskha, Hagen et Heinrichson étaient jusqu'à ces derniers mois, d'honorables citoyens respectueux et respectés, dont les affaires étaient prospères. Qui se souvenait qu'il y a 45 ans Hagen, fringant dans son uniforme S.S. venait lui-même se repaître du spectacle des enfants Juifs, hurlant de terreur, qu'on embarquait de force dans les trains de la mort, après les avoir séparés de leur parents ? Qui se souvenait encore que Liskha était responsable de la déportation de 70.000 Juifs Français ? Un homme en tout cas ne l'oubliait pas : Serge Klarsfeld, dont le père avait été assassiné à Auswich. C'est grâce à l'action persévérante de Serge et de sa femme Beate (que nous avons interviewée dans le N° 8 de notre revue) que le procès de Cologne a pu avoir lieu et les accusés condamnés à de lourdes peines de prison.

« Vous avez prêté sciemment main forte à une entreprise de meurtre », déclare le président. Dans la salle, notre sœur Mme Kofsmann suit le déroulement du procès de l'Etat d'Israël, en tant que fille de déportés, venue avec cinq autres Israéliens et un millier de Juifs de France, apporter un témoignage muet.

Au retour du procès, de passage à Paris, elle nous téléphone : « il faut que vous veniez pour que je vous parle de ce procès. » Deux jours plus tard, dans un café du boulevard Sébastopol, nous recueillerons pour nos lecteurs le témoignage de Mme Kofsmann.

« Il y a de cela une dizaine de jours, j'ai reçu une invitation de l'association des fils et filles de déportés Juifs de France pour suivre le procès de Cologne.

Ce dernier avait lieu à la suite des démarches effectuées par Serge Klarsfeld.

On a fait appel à moi, afin que je fasse partie de la délégation Israélienne. Nous étions six, dont deux jeunes Israéliens, garçons et filles, qui représentaient une association de jeunes Israéliens, qui s'est donnée pour but de réveiller la jeunesse Allemande, l'amener à une prise de conscience du passé, à lutter pour que ce passé

ne ressuscite plus et pour que la paix et la compréhension mutuelle puissent s'établir entre la jeunesse des deux pays. Il y avait aussi un journaliste, qui a fait cinq ans de camps de concentration.

Un autre participant avait été déporté, après avoir résidé en Allemagne depuis sept générations.

J'étais la seule fille de déportés, ma mère Ida Zeeltzer avait fait parti du convoi du 23 septembre 1942, mon frère David, de celui qui avait quitté Angers le 20 janvier 1942, comme en témoigne le « mémorial de la déportation Juive en France » publié récemment par Serge Klarsfeld.

Pour moi, me retrouver dans cette salle de tribunal, parmi l'évocation de tous ces souvenirs, était comme si je revivais « l'Holocauste ».

Je n'étais pas là à titre de revanche, ni animée de sentiments de vengeance, mais pendant que le juge prononçait son réquisitoire, j'ai prié pour que ces hommes se repentent et que Dieu puisse toucher leur cœur par des sentiments humains.

Le réquisitoire du juge allait dans le même sens. Pendant deux heures d'horloge, il s'est adressé à eux pour les amener à éprouver des regrets : « Vous vous êtes comportés comme des bêtes » leur a-t-il dit. S'adressant à Hagen, il a dit : « Comment un intellectuel comme vous, a-t-il pu tomber aussi bas ! »

Je ne suis allée au tribunal que pour le verdict, je n'ai pas eu la force de suivre les débats, ça réveillait trop de souvenirs ! C'est comme si je revivais tout cela. Mais je suis allée à Cologne comme pour un « Kaddish » (prière que l'on prononce en souvenir des morts NDLR) à la mémoire des 26 personnes de ma famille qui ont été massacrées par les nazis.

Je n'avais pas d'esprit de vengeance, mais un esprit de pardon, un esprit de pardon, mais pas d'oubli. On ne peut pas me demander d'oublier ! Vous comprenez, il ne faut pas que cela se reproduise ! et pourtant c'est bien ce qui se passe au Cambodge, en Afghanistan, ça recommence, à nouveau on se tait !

Dehors il y avait de nombreux Allemands qui s'opposaient au déroulement du procès. Les participants sont allés défiler dans les rues de Cologne avec de grandes banderoles. Je n'y suis pas allée, mais j'ai été interviewé à la radio, à la T.V. et par deux journalistes.

## Est-ce que vous avez témoigné au procès ?

Non, j'étais là et je priais silencieusement. Il y avait une croix à la droite du juge et j'espérais que les accusés allaient avoir un signe de repentance, un regard, mais rien, ils sont restés impassibles.

Pourtant le juge avait été formidable ! Il y a eu d'autres procès d'anciens nazis dans le passé, mais j'ai appris que les juges qui les avaient jugés étaient d'anciens nazis ; ici, le juge était convaincu de la justesse de la cause et il s'est adressé à eux en disant : « Même la mort ne serait pas un châtiment suffisant en regard de l'énormité de votre crime ! vous étiez des PDG de la mort, puis vous vous êtes réinstallés dans la vie, vous avez prospéré, malgré les 14.000 enfants que vous avez annihilés. »

En outre, pendant le procès, un témoin a révélé que le 12 avril 1945, alors que la défaite de l'Allemagne n'était plus qu'une question de jours, voire d'heures, les accusés avaient pendu 14 enfants de 8 à 12 ans dans une cave de Hambourg. Ils avaient fait sur eux des expériences et ils ne voulaient pas qu'on les trouve ! On a fait des recherches et on a trouvé les squelettes de ces enfants.

Il y avait parmi les témoins, un Allemand de l'Est, parmi les milliers de Juifs Français, venus suivre le procès, certains ont témoigné avoir vu des gendarmes français faire monter des enfants Juifs dans les trains à coups de pied. Ce qui m'a aussi impressionnée, c'est l'attitude des jeunes Israéliens, ils se sont adressés à la T.V.

à la Jeunesse Allemande en disant : « Aidez-nous à ce que pareil drame ne se reproduise plus, ne laissons plus les criminels agir impunément.

## Quelle a été la réponse à cet appel ?

De la part des jeunes, c'était extraordinaire ! Les aînés eux disaient : « Ce sont des communistes » ! Mais il y avait plus de monde devant la T.V. que pour Sadate !

J'ai vu de jeunes Allemands interpellé un aîné en lui disant : Tu es un fasciste ! » Combien en as-tu tué ? Et toi, disaient-ils en s'adressant à sa femme, tu es une souris grise ?

Un autre lui a dit : « Je vais te cogner ! »

Quelqu'un s'est interposé en disant : « C'est un homme âgé, tu ne peux pas le toucher, toi tu es un jeune !

« — Alors, a répondu le jeune « je te souhaite de ne pouvoir dormir ni jour ni nuit ! »

Nous avons défilé dans les rues de Cologne avec des drapeaux Israéliens et des drapeaux Français.

Les accusés n'avaient qu'un seul moyen de défense : ils obéissaient aux ordres, il n'y a eu aucun remords et c'est ça qui me faisait le plus de mal, car Dieu dit « Je ne veux pas la mort du pêcheur, mais qu'il se repente et qu'il vive ! »

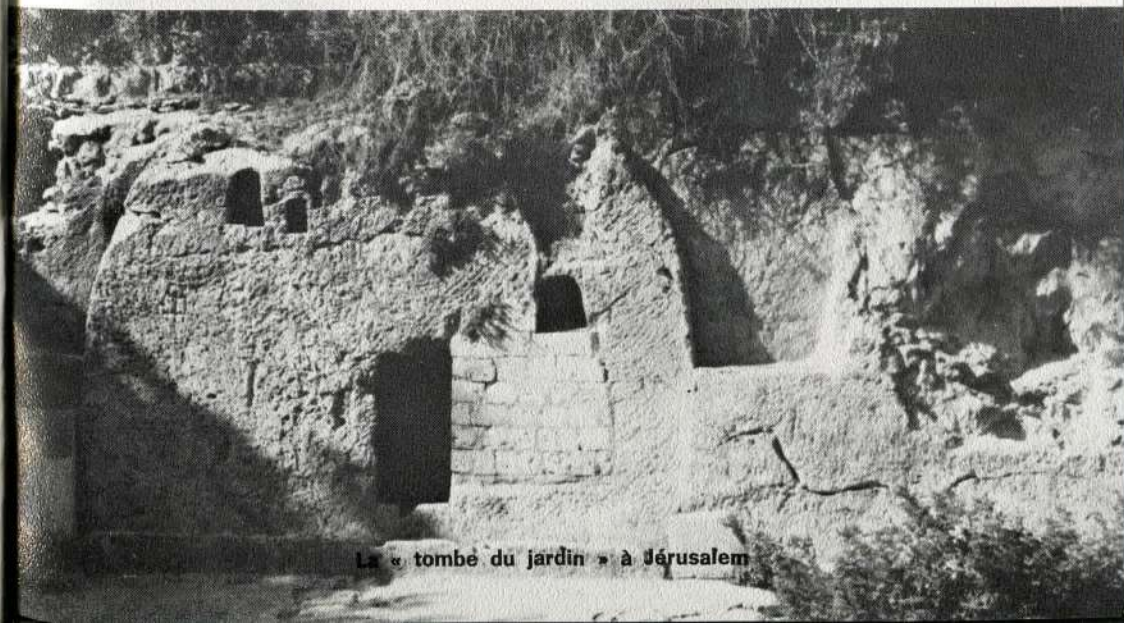
Et moi je pensais au chapitre 3 de Zacharie où Satan se tient à droite du grand prêtre Josué pour l'accuser, à Satan qui accusait Job, je voyais dans ces hommes, des hommes possédés de Satan.

J'ai attendu que tout le monde soit sorti du tribunal. Le juge est sorti le dernier, Je me suis approchée de lui et je lui ai dit : « Merci Monsieur ! » Il m'a regardée et j'ai vu qu'il pleurait.

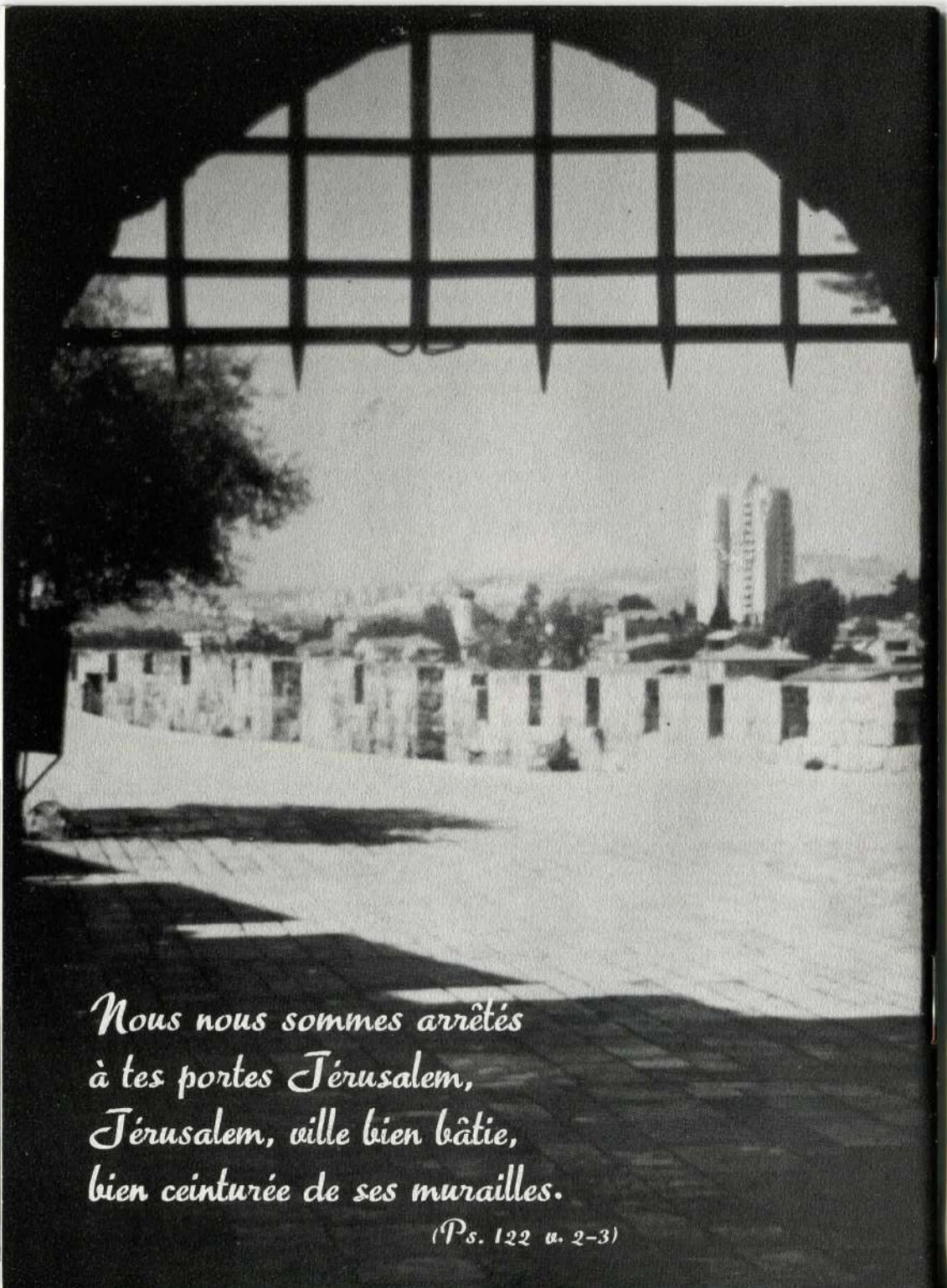
Je n'ai jamais vu un juge pareil.

Hagen a un fils qui est journaliste. Il était au procès pour suivre pour son journal, le procès de son père. Il ne veut même plus parler à son père. Je souffrais pour lui car après tout, c'est son père même, si ce dernier est un criminel.

En terminant, je voudrais souligner l'attitude de ces jeunes Israéliens Han et Naim, qui se référant à ce meurtre de 78.000 Français, rappelaient que si on ne se souvient pas de ces choses, alors elles se reproduiront.



La « tombe du jardin » à Jérusalem



*Nous nous sommes arrêtés  
à tes portes Jérusalem,  
Jérusalem, ville bien bâtie,  
bien ceinturée de ses murailles.*

*(Ps. 122 v. 2-3)*